

Gayviking

LE MAGAZINE

NUMÉRO #5
PRINTEMPS 2025

LE MILK 10 ANS

LE BAR GAY
DE ROUEN

PROGRAMME
CINÉ LGBT
& PRIDE

DRAG KING

LE PENDANT
MASCULIN DE LA
DRAG QUEEN

TRANCHE
DE VIE
EN NORMANDIE

ÊTRE GAY À
63 ANS

GAYViking.FR


Gayviking

le magazine LGBT+ en Normandie

SI CE N'EST PAS
OUI
C'EST
NON!

SEXE : JAMAIS SANS CONSENTEMENT !

SNEG & Co

ENIPSE
ÉQUIPE NATIONALE D'INTERVENTION
EN PRÉVENTION ET SANTÉ
www.enipse.fr

Les agressions sexuelles sont punies de 5 ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende (art. 222-27 du code pénal).

Le viol est un crime puni de 15 ans de réclusion criminelle (art. 222-23 du code pénal) et de 20 ans, en cas d'administration d'une substance à l'insu de la victime, dans le but d'altérer son discernement ou le contrôle de ses actes (art. 222-24 du code pénal).



Dan - page 9



Le Milk - page 15



Drag King - page 12

EDITO

MÉMOIRE, FÊTES ET FIERTÉ : UN PRINTEMPS ENGAGÉ AVEC GAYVIKING

Le printemps s'installe, et avec lui, une nouvelle saison pour explorer les visages multiples de la culture LGBT+ en Normandie.

Dans ce numéro, Gayviking célèbre d'abord un lieu emblématique : le Milk à Rouen, qui souffle ses 10 bougies. Plus qu'un bar, c'est un espace de liberté où les générations se croisent et où les histoires se tissent.

Des histoires, justement, Dan, 63 ans, en a à revendre. Il nous livre un témoignage touchant sur son parcours de vie en tant qu'homme gay, entre luttes et victoires. Ce numéro met également un coup de projecteur sur les drag kings, ces artistes qui jouent avec les codes du masculin et enrichissent la scène queer.

Côté cinéma, on vous emmène découvrir Ciné-friendly et les films à ne pas manquer.

Et parce qu'il n'est jamais trop tôt pour se préparer, on vous dévoile le programme des Prides 2025 en Normandie. Bonne lecture et vive le printemps sous toutes ses couleurs ! 🌈

La rédaction

SOMMAIRE

Actualités locales

- Ciné Friendly revient, p.4
- Prides 2025 le programme, p.6
- Vu sur les réseaux sociaux, p.7
- Brèves d'infos LGBT+, p.8

Culture & découverte

- Tranche de vie avec Dan 63 ans, p.9
- Découverte des Drag King, p.12
- Les 10 ans du Milk, p. 15

Guide régional

- Les établissements, p.18
- Les associations, p.19
- La dernière page, p.20



LA VIE LGBT+ EN NORMANDIE

Ciné Friendly 2025 8ème édition

La nouvelle édition du festival Ciné Friendly, organisée par l'association Pix'm en partenariat avec le cinéma Omnia République, se déroulera du jeudi 24 avril au samedi 26 avril 2025 à Rouen. Ce festival né en 2015 est conduit par une petite équipe passionnée de cinéma, ravie de vous faire découvrir cette nouvelle édition.

Le public pourra découvrir quatre longs métrages et quatre documentaires, dont le coup de cœur de la Fédération Française de Films LGBTQIA+, à laquelle appartient l'association, lors du festival de films Chéries-Chéris (Paris).

L'année 2025 met davantage en avant la question de la transidentité. Les documentaires et courts métrages font également leur retour.


Comme chaque année, le public pourra voter à chaque séance pour élire son film préféré. À l'issue du festival, le "Prix du Public" sera remis.

En 2024, c'est Amal, le film de Jawad Rhalib, qui avait remporté ce prix lors de la 7^e édition. Un film bouleversant sur la liberté, qui n'avait pas laissé indifférent un public venu nombreux durant les trois jours du festival.

Le festival permet au public de découvrir des films rares sur nos écrans, accessibles à tous, qu'on soit hétéro ou LGBT+.

Les tarifs restent abordables par rapport à une séance classique, afin que le plus grand nombre puisse assister aux projections.

Prix des places : de 4,80 € à 6,40 €.

Enfin, une soirée spéciale de clôture se déroulera au bar gay Le Milk, pour célébrer l'événement avec l'équipe de Ciné Friendly. 



PIX'M PRÉSENTE : CINÉ FRIENDLY - 8^{ÈME} ÉDITION
**FESTIVAL NORMAND
DU CINEMA LGBTQIA+**
DU JEUDI 24 AU SAMEDI 26 AVRIL 2025
AU CINÉMA OMNIA RÉPUBLIQUE

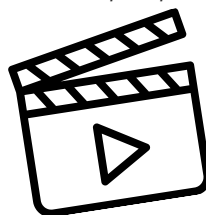
**CINÉ
FRIENDLY**

LA VILLE DE ROUEN
accompagne cet événement
Rouen 

PLUS D'INFOS SUR : WWW.FACEBOOK.COM/CINFRIENDLY

Toutes les séances se tiendront au Cinéma l'Omnia :
28 rue de la République, Rouen



programme



24 avril : « Act-Up ou le chaos », un doc. de P. Chassagnieux et M. Lère. 35 ans de militantisme radical contre le sida, qui révolutionna la prévention et la visibilité LGBTQ+.



25 avril : The shameless, un film de Konstantin Bojanov. Renuka fuit Delhi, rencontre Devika, et ensemble, elles bravent les dangers pour leur liberté.



26 avril : Si je meurs, ce sera de joie, documentaire d'Alexis Taillant. Des seniors militants défient les tabous sur l'amour, le désir et la vieillesse.



27 avril : Egoist, un film de Daishi Matsunaga. Kōsuke, éditeur élégant, engage Ryūta, coach sportif, et une passion naît puis disparaît.

24 avril : Transmitzvah un film de Daniel Burman. Mymy Singer, chanteuse trans, retourne en Argentine pour célébrer une Trans-Mitzvah avec sa famille.



25 avril : Trans Memoria, documentaire. Victoria, en transition, retourne en Thaïlande avec Athena et Aamina pour affronter son passé.



26 avril : Lesvia, documentaire de Tzeli Hadjidimitriou. Lesbos devient un refuge lesbien, célébrant liberté, sororité et mémoire à Eressos.



27 avril : projection de 4 courts métrages d'Alexis Langlois et notamment "De la terreur, mes sœurs !" : Kalthoum et ses amies trans décident de riposter contre la transphobie avec audace.



RETROUVEZ LA RUBRIQUE "CINÉMA LGBTQ+" SUR GAYVIKING (INFOS SUR LES FILMS, ET LE FESTIVAL)

LA VIE LGBT+ EN NORMANDIE

PRIDE 2025 en Normandie

En 2025, les Marches des Fiertés (Prides) en Normandie prennent une dimension particulière à l'approche des élections municipales de mars 2026. Ces rassemblements festifs et militants sont bien plus qu'une célébration : ils constituent un espace de visibilité crucial pour les personnes LGBT+ et un moyen d'interpeller les futurs élus sur les enjeux d'égalité et d'inclusion dans leurs communes.

Dans un contexte où les débats sur les droits des minorités restent vifs, les Prides normandes offrent une tribune pour rappeler l'importance des politiques locales inclusives. L'accès aux services publics sans discrimination et la lutte contre les violences LGBTphobes sont autant de revendications portées haut et fort par la Communauté LGBT+.

À un an des élections municipales, ces mobilisations permettent de sensibiliser la population et d'exiger des engagements concrets des candidats. Elles rappellent que les droits et la dignité des personnes LGBT+ ne sont pas négociables et qu'un territoire accueillant pour tous et toutes passe par des choix politiques clairs.

En 2025, marcher lors des Prides en Normandie, c'est affirmer que l'égalité est une priorité et que chaque voix compte pour bâtir des territoires plus justes et solidaires. 🗳️

CALENDRIER

En 2024 sept villes normandes ont organisé une Marche des Fiertés avec un total proche de 11 000 personnes dans les rues.

Pour 2025, le calendrier s'affine... voici les prochaines dates envisagées par les associations (sous réserve de modifications)

Cherbourg
17 mai
(sous réserve)

Vernon
31 mai

Caen
7 juin

Fécamp
7 juin

Alençon
14 juin

Rouen
14 juin
(sous réserve)

Le Havre
5 juillet



POUR SUIVRE LES DATES, LES MODIFS, ET
LES PROGRAMMES EN TEMPS RÉEL,
RETROUVEZ NOTRE PAGE SPÉCIALE PRIDE
SUR GAYVIKING (INFOS, CALENDRIER,
PHOTOS DES ANNÉES PASSÉES...)

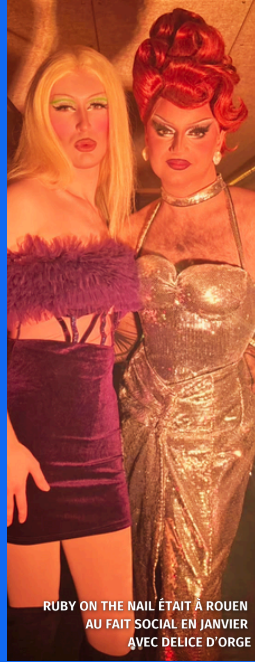


SUR LES RÉSEAUX

La vie LGBT+ en Normandie et en photos



LES ASSOCIATIONS LGBT+ ONT PARTICIPÉ AUX MANIFESTATIONS POUR LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES LORS DU WEEKEND DU 8/9 MARS 2025 : CHERBOURG, CAEN, ALENÇON ET AUSSI À ROUEN COMME ICI (PHOTO INSTAGRAM YOLANDE HEREDIA POUR BARIGNA PERCUSSIONS)



RUBY ON THE NAIL ÉTAIT À ROUEN AU FAIT SOCIAL EN JANVIER AVEC DELICE D'ORGE



MANIF CONTRE LES LGBTPHOBIES À CAEN LE 15 MARS 2025



LE BOLBEC BOXING CLUB, EN PARTENARIAT AVEC RAINBOW N'CAUX A ORGANISÉ UN STAGE DÉCOUVERTE DÉDIÉ À LA SENSIBILISATION CONTRE LES DISCRIMINATIONS EN PARTICULIER ENVERS LA COMMUNAUTÉ LGBT+ (FÉVRIER 2025)



MANIF ORN'EN CIEL MARS 2025 JOURNÉE MONDIALE POUR LES DROITS DES FEMMES



SOIRÉE SPÉCIALE ST VALENTIN ASSOCIATION LES ENFANTS TERRIBLES



RASSEMBLEMENT EN FÉVRIER DERNIER CONTRE LES LGBTIPHOBIES AU HAVRE SUITE À L'AGRESSION D'UN ADOLESCENT DE 14 ANS TABASSÉ ET AGRÉSSÉ SEXUELLEMENT LORS D'UN GUET-APÈNS HOMOPHOBE À HARFLEUR



FETISH NORMANDIE A FÊTÉ SES 10 ANS AU MILK (ROUEN) ET À L'APOLLON (CAEN) MARS 2025



LES 10 ANS DU MILK (MARS 2025) FLAVIEN ET MISS SATURNE

COLÈRES

Les associations LGBT+ de Caen ont exprimé leur vive inquiétude face à la recrudescence des agressions homophobes dans la ville. Le 15 mars dernier, 200 personnes manifestaient pour interpeller les institutions locales.



GUET-APENS

En janvier dernier un guet-apens homophobe s'est produit contre un adolescent de 14 ans à Harfleur. violemment agressé, la scène a été filmée par ses agresseurs et diffusée sur les réseaux sociaux.



AGRESSION

Selim, 19 ans, a été victime d'une violente agression homophobe dans un tramway à Caen. Un groupe l'a pris pour cible, identifié comme homosexuel. Il a subi des insultes et des coups brutaux. Personne n'est intervenu pour l'aider.



Retrouvez l'intégralité de l'actualité LGBT+ en Normandie en flashant ce code



 ça s'est passé en Normandie



JUSTICE

Trois hommes âgés de 19 à 21 ans ont été condamnés par le tribunal correctionnel du Havre en janvier dernier pour agression homophobe. La victime, un jeune Havrais, avait été rouée de coups. Les agresseurs voulaient « mettre la victime dans le droit chemin ».



MUSIQUE

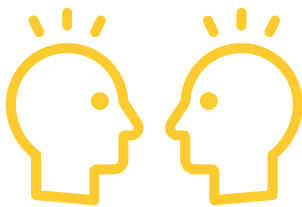
Rouen accueille le clip poignant de l'artiste rouennais K Sensei avec un message pour la communauté LGBTQ+. Ce clip explore la quête de liberté face à une relation toxique, mêlant paroles percutantes et sonorités électro dynamiques

8



MÉMOIRE

La Ville de Rouen a sélectionné un projet proposé par Léo et l'association LGBT+ rouennaise Fiertés Colorés. Il s'agit d'édifier un monument LGBT+ au cœur de Rouen. L'inauguration de l'oeuvre est envisagée en novembre 2025.



Tranche de vie

Rencontre avec Dan

Être gay à 63 ans...



Nous oublions trop souvent nos aînés... La vieillesse est une étape de la vie difficile à appréhender. Pourtant, nous serons tous à leur place un jour.

Nous avons du mal à accepter que notre corps change chaque jour : les rides apparaissent, les forces diminuent. Certains se montrent ingrats et irrespectueux envers leurs aînés, comme s'ils voulaient fuir l'inévitable. Pourtant, il n'y a rien de dramatique. Le temps peut être un atout, nous apportant assurance et expérience.

Voici une rencontre avec Daniel, ou plutôt Dan. Il vit dans le département de la Manche (50), un territoire majoritairement rural

Dan est gay. Fidèle lecteur de Gayviking, nous l'avions rencontré en 2011 sur le forum du site...

Âgé de 63 ans, il nous partageait son parcours d'homme homosexuel... une tranche de vie heureuse.

MES RACINES LA NORMANDIE

Gayviking : A 63 ans, tu es un jeune retraité, comment as-tu commencé ta vie ?

Dan : Je suis retraité depuis 3 ans. Professionnellement, j'ai été chauffeur de taxi à Paris pendant 11 ans. Ensuite j'ai travaillé dans une librairie-papeterie pendant 15 ans, puis dans une papeterie 14 ans.

Tu as toujours vécu en Normandie ?

Dan : Non, je suis né et j'ai vécu 25 ans dans la banlieue parisienne, puis 35 ans à Paris. Ma mère est née dans le coin de Normandie où je vis désormais. Enfant j'y venais en vacances chez mon oncle. C'est là que sont mes racines, et je n'envisageais pas de passer ma retraite à Paris.

Gayviking : Quand as-tu réalisé que tu étais homo ?

Dan : Je l'ai surtout réalisé à l'adolescence. Pour faire comme les copains, je flirtais dans les



surprises-parties avec des filles, mais sans grande conviction, ni désir. J'étais plus attiré par les garçons. Mais à l'époque (avant 1968), c'était inenvisageable.

As-tu fait ton coming out à ta famille, tes amis, collègues... ?

Dan : A 29 ans, en 1976, auprès d'amis, puis mon frère, ma belle-sœur, et mes cousins. Je n'en ai jamais parlé à mes parents de peur de les blesser. Mon père et ma mère étaient d'une autre génération. Je m'étais promis si j'avais vécu en couple de ne pas me cacher, mais je suis resté célibataire.

As-tu déjà été en couple ?

Dan : J'ai toujours vécu seul, il m'est arrivé de tomber amoureux mais ce n'était pas réciproque.

La solitude aujourd'hui est-elle pesante ? Penses-tu qu'elle soit plus forte quand on est homo ?

Dan : Je suis habitué à vivre seul. Enfant j'aimais beaucoup lire et je restais volontiers seul dans mon coin. Je ne pense pas quelle soit plus forte quand on est homo. De nombreuses femmes se retrouvent seules, et dans le monde rural, des hommes sont dans le même cas. La différence est que si 10% des hommes sont gays, cela veut dire que 90% sont inaccessibles, ce qui limite fortement les chances de trouver sa moitié d'orange.

Mais es-tu heureux ? »

Dan : Oui, je suis heureux. J'ai la chance de voir mon verre à moitié plein. Pendant des

années, j'ai rêvé d'avoir une petite maison en pierre et de créer un jardin. Pour l'instant, je suis en bonne santé alors j'en profite pendant les années qui me restent à vivre. Me lamenter sur ce que je n'ai pas ne sert à rien et m'empêche d'apprécier ce que j'ai la chance d'avoir.

As-tu le désir d'être en couple aujourd'hui ? Réalises-tu des rencontres ?

Dan : Oui, mais je suis réaliste, à 63 ans, mes chances sont infinitésimales. De plus ayant vécu toujours seul, j'ai pris des habitudes, et vivre à deux me poserait peut-être des problèmes. Je fais des rencontres l'été sur les plages mais ce sont des rencontres sans lendemain.

Les habitants de ton village dans la Manche sont-ils au courant de ton homosexualité ?

Dan : Seule ma famille proche est officiellement au courant. Il ne faut pas sous-estimer les gens. Lorsqu'un homme vit seul, sans présence féminine, c'est une chose à laquelle on pense. Mes voisins ne m'ont jamais posé la question, mais je ne serais pas autrement surpris qu'ils s'en doutent.

Les homos, plus que les hétéros, ont parfois des difficultés à vieillir, comment l'as-tu vécu toi ?

Dan : Lorsque j'avais une trentaine d'années, j'avais remarqué dans les annonces de *Gay-pied* (magazine gay de 1979 à 1992), que passé 30 ans on était prié de s'abstenir. Les femmes acceptent un partenaire du même âge ou



plus âgé. Les hommes recherchent des partenaires plus jeunes qu'ils soient hétéros ou homos. Curieusement, bien que le corps vieillisse, on se sent à 60 ans, comme à 40. Bien sûr, en se levant le matin, on est ankylosé, le souffle est plus court, on met plus de temps à récupérer après un effort. Mais lorsque l'on a la chance de ne pas avoir de gros problèmes de santé, il faut profiter du temps présent CARPE DIEM.

Le regard des jeunes homos est parfois dur sur leurs aînés alors que l'on sera tous vieux jour. Comment le vis-tu ?

Dan : Effectivement il y a parfois du mépris pour les vieux, je le prends sereinement, les jeunes seront vieux à leur tour, et cela arrive plus vite qu'on ne pense...

L'actualité LGBT évoque de temps en temps des maisons de retraite gay, quel est ton avis, est-ce une bonne chose ?

Dan : Mes parents étaient dans une maison de retraite. Ils avaient respectivement 94 ans et 90 ans. Il y a, à vue de nez, 10 fois plus de femmes que d'hommes dans ces foyers. Est-ce que le nombre de gays sera suffisant pour rentabiliser ces établissements... L'idéal est de rester chez soi, tant que l'état de dépendance le permet.

Quel est ton avis sur la vie gay et lesbienne dans la région ?

Dan : La vie gay et lesbienne dans la région est assez limitée, mais à Paris, je n'allais pas plus dans les bars et boîtes gays.



RETROUVEZ NOS ARTICLES DE
LA THÉMATIQUE SENIOR SUR
GAYVIKING

Pourquoi tu ne t'investis pas dans une association gay pour faire partager ton expérience, serait-ce envisageable, tu l'as peut-être déjà fait...

Dan : A ses débuts, j'avais participé à quelques émissions de Fréquence Gaie (*radio gay sur Paris née en 1981 devenue en 1998 Radio FG*), je me suis rendu compte que cela tournait à la lutte de clans, chacun se servait de la radio pour ses ambitions personnelles. J'ai abandonné, et cela m'a dégouté des associations et du militantisme.

IL FAUT PROFITER DU TEMPS PRÉSENT

Comment vois-tu les années à venir, tes projets ?

Dan : L'important, à la retraite, est d'avoir des occupations qui vous passionnent. J'ai un jardin et une maison, et il y a toujours des choses à faire, des projets à mener à bien. J'ai une famille proche et un cercle d'amis qui me sont chers. Alors comme disait Mme Laetitia, la mère de Napoléon « Pourvu que ça dure ! »

Pour finir, et en général, es-tu optimiste dans l'avenir concernant l'acceptation de l'homosexualité ?

Dan : En plus de 60 ans, j'ai vu l'évolution de l'acceptation de l'homosexualité. Je sais que ce n'est pas parfait, il y a encore des rejets et des injustices en France. Sans parler des pays où l'on risque sa vie ou la prison.

Lorsque j'avais 20 ans, les gays étaient des pervers ou au mieux des malades qu'il fallait soigner. Il était inconcevable qu'ils puissent vivre ensemble en étant protégés par un PACS ou même qu'un homme politique puisse être élu député ou maire d'une grande ville. Je suis donc optimiste, pour l'instant cela change dans le bon sens. 🎵

Le Drag King, le pendant masculin de la Drag Queen

Si les Drag Queens occupent le devant de la scène, peu de gens connaissent les Drag Kings.

Ces derniers s'approprient les codes de la masculinité pour déconstruire les stéréotypes liés à la féminité. Être Drag King, c'est une manière de provoquer et de questionner la notion d'identité sexuelle ainsi que la construction sociale des genres. Gayviking s'est penché sur cette pratique encore confidentielle en interviewant Chriss Lag, réalisatrice du documentaire « Parole de King », consacré à cette représentation. Chriss Lag est réalisatrice, journaliste et photographe. En 2018, elle avait été invitée par l'association rouennaise lesbienne LBTG (Laisse Bien Ta Gaité).

Gayviking : Comment pourrait-on définir les Drag Kings ?

Chriss Lag : Les Drag Kings sont des personnes (femmes, hommes ou autres selon leur autodétermination) qui jouent avec les codes de la masculinité, pour la déconstruire.

D'où vient ce phénomène des Drag Kings ?

Chriss Lag : Je dirais que les ancêtres des Drag Kings sont les artistes de cabaret de la fin du 19ème siècle qui en Angleterre, Etats-Unis et France, gagnaient leur vie en tant que « male impersonator ». Je pense que le mot Drag King est apparu dans les années 70.

Mais les Drag Kings tel qu'on les connaît maintenant sont nés au début des années 80. Avec Diane Torr, une danseuse écossaise vivant à New York, qui la première a formalisé les ateliers Drag King et a continué, jusqu'à sa mort en 2017, à proposer des ateliers d'un week-end nommés « Man for a day ».

Une grande partie des Kings que j'ai rencontrés sont passés par un atelier. Outre l'apprentissage et la découverte c'est le collectif qui est assez magique. Chaque atelier est différent car ce qui est partagé vient pour beaucoup des participant.e.s. Et il y a une chose importante maintenant



Chriss Lag



(photos : Chriss Lag, Parole de King et Gilles Rammant, photographe)

grâce à internet où l'on peut aussi apprendre beaucoup de choses sur ce qu'est être un King et les techniques nécessaires, même si on ne peut assister à un atelier.

Y'a t'il finalement un message féministe dans ce code ?

Chriss Lag : Le Drag King est un outil féministe par excellence. Il permet de s'appropriier pendant quelques heures les codes du masculin. De s'appropriier l'espace autour de soi, se voir évoluer dans l'espace public avec tous les « privilèges » réservés habituellement au masculin. Expérimenter par son corps comment le masculin est construit socialement.



À DÉCOUVRIR

Film « Parole de King »

Chriss Lag est réalisatrice, journaliste et photographe. Après ses études de cinéma et de publicité, elle débute comme chroniqueuse cinéma à la radio. Elle collabore ensuite en tant que journaliste et photographe à différents magazines et web TV. Ces films de fictions et documentaires ont été sélectionnés dans différents festivals internationaux et diffusés à la télévision.

La représentation et la place des femmes dans la société, sont au centre de son travail. En particulier tout ce qui interroge, bouscule, déconstruit l'image traditionnelle des femmes, que cela soit dans l'art, les médias ou le sport. (Son film « Parole de King » en DVD et VOD – Doriane Films)



En France, ce code de genre semble assez rare, ou du moins, il ne se voit pas.. ?

Chriss Lag : Il y a beaucoup de Kings en France et de plus en plus. Dans mon film vous pouvez en découvrir 22 de différentes générations et de différentes villes de France.

Quel(le)s sont les Drag Kings les plus célèbres aujourd'hui ?

Chriss Lag : En France, je dirais Louis(e) de Ville qui est dans mon film. En Angleterre Adam All.

Qu'essayez-vous de montrer au travers de ce documentaire ?

Chriss Lag : Je me suis intéressée aux Drag Kings car même si c'est une pratique confidentielle, elle nous concerne tous dans les sujets qu'elle aborde. C'est ce qui bouleverse les spectateurs qui ont vu le film, il permet à tout à chacun de s'interroger sur ses rapports au féminin et au masculin. Et ce que j'aime en particulier, c'est qu'il permet de passer instantanément de la théorie à la pratique. En préparant le film, je me suis rendu compte qu'il y a autant de trajectoires pour arriver au Drag King qu'il y a de Kings. Et j'ai rencontré des personnes extraordinaires. Je n'ai plus qu'une envie... qu'un maximum de monde les découvre. 🎬



EN SAVOIR PLUS :
LIENS, EXTRAITS FILMS
SUR LES DRAG KINGS
ET CHRISS LAG

LE MILK, 10 ANS DE BULLES

L'EFFERVESCENCE D'UN BAR LGBTQ+ À ROUEN

Depuis 10 ans, le Milk est devenu une véritable institution pour la communauté LGBTQ+ à Rouen.

À travers une ambiance inclusive, des soirées festives et un engagement sans faille, Gregg et Antoine ont su faire de ce lieu une safe place où générations et identités se mélangent, sans oublier les deux barmen, Yanis et Flavien. Pour célébrer cette décennie de partage et de résilience, les deux patrons reviennent sur leurs débuts, les défis surmontés, les moments marquants et leurs aspirations pour l'avenir. Rencontre avec deux passionnés qui portent haut les couleurs de la diversité.

 par Fred

Yanis, Flavien, Gregg, Antoine



Gayviking : C'était il y a 10 ans... Comment est née l'idée d'ouvrir ce bar à Rouen ?

Gregg : Bien que mon parcours fût principalement axé autour de l'informatique et d'internet, j'avais toujours eu cette envie de créer un établissement de nuit. Quand l'occasion s'est présentée à moi et que j'ai rencontré Dorothée (l'ancienne propriétaire à l'époque du Scopitone et aujourd'hui du Vixen), il m'a paru évident que les conditions étaient idéales et je me suis donc lancé dans l'inconnu car, il faut le savoir, ce n'est pas du tout mon métier d'origine.

Avez-vous rencontré des résistances ou des défis particuliers liés à votre positionnement en tant que bar LGBTQ+ ?

Gregg : Bien sûr, il aurait été beaucoup plus facile (et rentable) de jouer la carte du pub classique et de diffuser des matchs de football. Mais c'était sans compter sur le fait que je suis quelqu'un d'assez têtu et que j'avais une vision toute particulière de la chose. La première année fut difficile car il fallait se faire connaître (je ne me suis pas versé de salaire les 12 premiers mois) et prouver qu'un bar LGBT

avait toute sa place à Rouen alors même que les établissements de ce type disparaissaient.

Antoine : Il y a bien eu des défis, notamment de faire du Milk une safe place pour la clientèle LGBTQ+. Ce qui nous rassure, c'est l'ancrage que l'établissement a dans le quartier. Que ce soit avec nos confrères restaurateurs ou bien nos voisins, il y a un vrai lien qui s'est créé et s'entretient au fil des ans. En travaillant main dans la main avec les autres professionnels du monde de la nuit, la clientèle ne peut que se réjouir de trouver une atmosphère particulièrement friendly dans le quartier.

Comment décririez-vous l'ambiance et l'identité unique du Milk ?

Gregg : Chaque soirée est différente. Le mercredi et le week-end c'est en général très festif, plus posé le dimanche... c'est bien souvent la clientèle qui donne le ton parfois si atypique de certaines soirées comme les apéros Fetish.



Comment le Milk a-t-il évolué depuis son ouverture, et comment décririez-vous votre clientèle ? A-t-elle changé au fil des ans ?

Gregg : Une base d'habitues est là depuis le tout début. Certains disparaissent et sont remplacés par de nouvelles têtes mais cela fait très plaisir de voir sur les réseaux ou même de temps en temps des « anciens » (qui bien souvent n'habitent plus à Rouen) venir nous faire un coucou le temps d'une soirée après plusieurs années. A noter qu'une nouvelle génération, plus queer, est désormais également présente (ce qui n'était pas le cas il y a encore quelques années). Le succès des émissions comme Drag Race y est pour beaucoup et permet à pas mal de jeunes de s'épanouir pleinement sans peur du jugement.



Antoine : Effectivement, une jeune génération s'est appropriée le lieu ces dernières années, il n'en reste pas moins que l'ADN du Milk est le mélange des générations, des genres, des classes sociales. C'est à nos yeux une grande richesse.

Quels sont les moments ou événements les plus mémorables des 10 dernières années ?

Antoine : Il y en a beaucoup ! Chaque anniversaire du Milk est une joie intense. La rencontre avec le cabaret de Dieppe La Sirène à Barbe, la venue de Kitty Space (Drag Race saison 2), la venue de Lolla Wesh, nos amis transformistes de Lille "Les Pulpeuses" ... Le dénominateur commun à tous ces moments, c'est la présence de la clientèle qui joue le jeu à 200% mêlée à la venue de ces artistes qui ont toujours apprécié l'atmosphère du Milk. Dernièrement, c'est d'avoir été élu, lors d'un simple concours, bar préféré des rouennais. On a alors reçu beaucoup de messages de soutien de toute part et ça a été hyper gratifiant.

Gregg : C'est d'autant plus gratifiant qu'un bar LGBT comme le Milk se positionne en première place. Cela montre que les mentalités changent et c'est tant mieux !

Comment percevez-vous l'évolution de la scène LGBT+ à Rouen au fil des années. Quelle place pensez-vous que le Milk occupe sur cette scène ?

Antoine : Elle s'épaissit, elle se structure peut-être mieux. J'entends par là qu'il y a désormais plus d'acteurs (établissements friendly, associations, drag queen et drag king) et donc beaucoup plus d'initiatives. C'est un signal extrêmement positif pour la visibilité de la communauté LGBTQ+. Je ne pourrai pas vous dire objectivement quelle place le Milk occupe dans cette évolution puisque nous avons la tête dans le guidon, mais nous faisons tout ce que nous pouvons pour mettre en relation les acteurs, aider à la création de projets, à la communication, ou

à nous y impliquer directement. Des événements culturels comme le festival de cinéma Ciné Friendly, qui monte en puissance, ou lorsque le cabaret La Sirène à Barbe investit l'établissement, aident au rayonnement de la communauté. Ce que nous apprécions particulièrement, c'est l'intérêt que les gens ont en incluant quasiment systématiquement le Milk dans les projets.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui souhaite ouvrir un établissement LGBT+ aujourd'hui ?

Gregg : Peut-être de ne pas se focaliser sur quelque chose de trop radical justement (un bar 100% mec, 100% lesbien ou même 100% transgenre...). Ce qui est intéressant et constructif, c'est justement que toute la communauté se mélange. Certains jugent que les Drags ou les Fetish n'ont pas leur place dans des soirées « publiques » car, selon eux, cela peut renvoyer une mauvaise image de l'homosexualité. Je pense justement le contraire car c'est une affirmation des libertés individuelles et cela permet à chacun de découvrir l'univers de l'autre !

Antoine : D'être constamment honnête dans la démarche. On ne peut pas, à mes yeux, ouvrir un bar LGBTQ+ en ayant juste un drapeau sur sa façade le jour où ça arrange. Il faut un accueil, des connaissances, mais avant tout de l'honnêteté et de la sincérité tous les jours.

Quelle est votre plus grande fierté en tant que propriétaires du Milk ?

Gregg : C'est peut être un peu bateau, mais de voir les gens rire, s'amuser et partager de bons moments me rend fier de ce que nous avons accompli.

Antoine : De voir qu'au bout de 10 ans notre petit établissement arrive à accueillir autant la clientèle de passage, régulière, de curieux, sans s'essouffler, et d'avoir en retour cette fidélité, cette positivité et cette présence lorsque nous organisons des événements, c'est une grande fierté.

Comment voyez-vous le rôle des établissements comme le vôtre dans la lutte pour l'égalité et la visibilité LGBTQ+ ?

Antoine : La lutte pour l'égalité continue et il y a des avancées, c'est certain. Que ce soit dans les droits, ou la visibilité notamment à travers des émissions de grand public, c'est indéniable que ça porte ses fruits, bien qu'il reste encore du chemin à faire. Néanmoins – c'est paradoxal – il y a besoin de lieux ouvertement LGBTQ+ pour que ce soit un non-sujet une fois à l'intérieur. Oui, on est gay, on est lesbienne, on est



hétéro, on est bi. Et après ? Ce qui nous réunit, c'est cette envie de partage, de se retrouver autour de valeurs positives, d'ouverture, de rencontres, de sociabilisation, de s'épanouir sans regard de travers ou réflexion déplacée, comme c'est malheureusement souvent le cas à l'extérieur. C'est garantir un endroit, un accueil, une écoute, des rencontres à qui se sent seul ou en questionnement dans sa construction personnelle.

Quels sont vos projets ou rêves pour les prochaines années du Milk ?

Antoine : Simplement que ce que nous avons insufflé à travers le Milk contribue encore à la vie de la communauté LGBTQ+ rouennaise pour les années à venir.

Gregg : Que ça continue encore et encore... 🎧



RETROUVEZ L'ARTICLE INTÉGRAL ET
LES LIENS WEB SUR GAYVIKING.FR

GUIDE

En Normandie



LOVE



ROUEN

LE MILK

Bar LGBT+
1 bis du père Adam

CLUB XXL

Discothèque friendly
25-27 rue de la Savonnerie

RIVE DROITE

Sauna gay
177 route de Paris à Amfreville
La Mi-voie

LE SQUARE

Sauna gay
39 rue Saint Nicolas

LE VIXEN

Bar friendly
58 rue Armand Carrel

DIABLOTIN

Sex-shop
62 rue Lafayette

LES ENFANTS TERRIBLES

Cabaret friendly
8 rue Théodore Chennevière
à Elbeuf



CAEN

L'APOLLON

Cruising bar gay
16 rue Varignon

ARC-EN-CIEL

Sauna gay et mixte
8 impasse Dumont

CABINET DAZEL ET FOUBERT

Avocat-es friendly
5 rue Pasteur

FABDECAEN

Traiteur friendly
St André sur Orne



ALENÇON

ABYSSE

Sauna gay et mixte
4 passage Théodore Lemaître



CHERBOURG

L'ATLANTIQUE

Sauna gay libre-service
5 boulevard de l'atlantique

FREEDOM

Clubbing friendly
9 rue Charles Blondeau



DIEPPE

LA SIRÈNE À BARBE

Cabaret LGBT+
5 Place Nationale



ÉVREUX

VÉNUS SAUNA

Sauna gay et mixte
10bis rue Concorde à Guichainville

LES ASSOCIATIONS LGBT+

CENTRE LGBTI DE NORMANDIE

Association généraliste : permanence, soutien, pride, santé, asile,...

Caen, Saint Lô, Cherbourg, Évreux, Bernay

FIERTÉS COLORÉES

Association généraliste : permanence, soutien, pride, santé, asile,...

Rouen, Évreux

ORN'EN CIEL

Association généraliste : permanence avec convivialités, pride, milieux scolaires,...

Alençon et + sur l'Orne

LA POWDRIERE

Vie queer pour le Havre, dimension culturelle et lutte contre les discriminations

Le Havre

PHOENIX QUEER

Association généraliste : sorties, écoute, soutien, sensibilisation questions LGBT, culture...

Dieppe

FETISH NORMANDIE

Groupe pour les fétichistes et les rencontres conviviales

Rouen, Caen (et + selon programme)

RANDO'S NORMANDIE

Association sur la randonnée et organisations de convivialités entre LGBT

Seine-Maritime et Eure

TOOFBALL CLUB

Club de football queer et féministe, en mixité choisie, femmes et personnes trans

Caen

ENIPSE

Prévention dans le milieu LGBT et permanence dans les établissements et commerces
Normandie

RAINBOW'N'CAUX

Association généraliste : convivialités, soutien, pride, Fécamp

LES ENFANTS TERRIBLES

Association généraliste : convivialités, soutien, santé, sorties...

Caen et + sur le Calvados

CONTACT CALVADOS

Soutien aux familles d'enfants LGBT et personnes LGBT, permanences

Caen et + sur le Calvados

LE REFUGE

Aide aux jeunes majeurs victimes de LGBTphobies, hébergement et accompagnement social

Le Havre, Rouen, Granville, Évreux

MIEL

Association des étudiants et étudiantes de l'Université du Havre : soutien.

Le Havre

LBTG LAISSE BIEN TA GAITÉ

Association pour les femmes qui aiment les femmes. Événements festifs et militants

Rouen et sa région

COMING OUT

Association généraliste : permanence, soutien, sensibilisations aux questions LGBT+

Elbeuf

AIDES

association d'information et de prévention de lutte contre le Vih/Sida et IST

Rouen, Le Havre

LUDIQUEER

Des passionnés de jeux de rôle et de société autour des valeurs d'inclusivité et de bienveillance

Rouen

PIX'M

Organisation d'événements LGBT+ culturels et du festival cinéma Ciné Friendly.

Rouen

Le guide LGBT+ en Normandie



À SUIVRE

LA DERNIÈRE PAGE



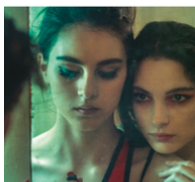
JESSÉ

Il se rêvait plutôt Miss France qu'agriculteur, Jessé le nouveau chroniqueur de France Inter fait une tournée en France. Il sera au Théâtre à l'Ouest à Caen le 14 mai et à Rouen le 15 mai. Humour croustillant, déjanté et très gay...



MADONNA

La plateforme Netflix sort un documentaire sur Madonna explorant sa carrière, sa vie personnelle et son impact culturel et social. Un événement attendu par ses fans. Sortie prévue en mai 2025.



NOS ARMES

En 1997, Mano et Axelle, militantes passionnées, vivent un amour intense. Un braquage tourne mal : l'une est emprisonnée, l'autre en fuite. Un roman lesbien à découvrir : "Nos armes" de Marion Brunet (livre de poche)



L'HISTOIRE

Arte met à disposition gratuitement sur la plateforme youtube le documentaire "Stonewall, la révolution gay". Retour sur un mouvement fondateur de la lutte pour les droits des LGBT en 1969. Disponible jusqu'au 29 juin 2025 (durée 1h30)



ROMAN TRANS

Tobi, anciennement Sofie, raconte sa vie étudiante aux Pays-Bas, mêlant sexualité, littérature et réflexions existentielles avec mordant. Son récit aborde amour, solitude, mort et culture avec une plume incisive. Livre "ma sexualité en toutes lettres" de Tobi Lakmaker (Ed. La Peuplade).



GRINDR

Grindr révolutionne les rencontres LGBT+, mais soulève de nombreuses critiques sur le sexe, la domination et les discriminations. Ce livre explore son impact sociétal. "Ce que Grindr a fait de nous" de Thibault Lambert (Ed. JC Lattès)

